

Communauté chrétienne Saint-Albert
Silence • Prière • Musique
Jeudi 22 février 2018

Notre hôte : **ÉDOUARD POTWOROWSKI**

Nos artistes : **GERALDINA MÉNDEZ**, *piano*



J'accepte de ne rien sentir, Seigneur,
de ne rien voir,
de ne rien entendre,
vide de toute idée,
de toute image,
dans la nuit de mes questions.
Me voici simplement,
pour Te rencontrer sans obstacle,
dans le silence de la foi

MICHEL QUOIST, *Prières*, dans *Paroles pour prier*, page 35



Si Dieu existe, c'est assurément comme question, du côté de la question, celle
qui empêche la vie de s'effondrer sur elle-même.
Si Dieu existe, il ne peut être que du côté de l'in-quiétude, dans le point
d'interrogation qui nous déloge d'un trop-plein d'assurance ou de somnolence
et inquiète notre responsabilité pour le monde et pour autrui.
Le Plus-que-vivant est en définitive l'énigme
qui interroge notre propre existence.

FRANCINE CARRILLO , *Le Plus-que-vivant*, p. 35



Dieu, qu'il est difficile de croire à l'amour
quand un peu partout la violence semble avoir le dernier mot !
Qu'il est difficile de croire en toi,
quand tout se passe comme si tu étais absent !
Mais nos doutes et nos scandales ne viendraient-ils pas de ton Esprit
qui en nous se révolte
parce qu'il sait que l'homme est fait pour l'amour, la paix, le bonheur?
N'est-ce pas lui qui ne se résigne pas au non-sens
et qui maintient en nous une espérance obstinée ?

Trésors de la prière des moines, page 214



Ce qui me pousse à t'aimer, mon Dieu
 Ce n'est pas le ciel que tu m'as promis,
Et ce n'est pas l'enfer si redouté
 Qui me pousse à ne point te faire offense.
C'est ton amour.
En sorte que je t'aimerai n'y eût-il pas de ciel,
 et que, n'y eût-il pas d'enfer, je te craindrai.
Tu n'as rien à me donner pour que je t'aime,
Car même si je n'espérais pas ce que j'espère
 Comme je t'aime, je t'aimerais.

ANONYME ESPAGNOL (16^e siècle)



Lorsque la main dont tu te sers pour travailler et aimer
 s'engourdit dans la résignation et l'inutilité
Lorsque tu t'opposes à ton prochain
 avec tes mains fermées par la douleur et par la rancune,
Lorsque tu n'arrives plus à prier,
 lorsque tu ne sais plus joindre tes deux mains pour la prière,
Lorsqu'à la onzième heure de ta vie, ou même à la sixième,
 tu te sentiras seul avec tes journées vides de sens et de lumière
sache-le : de là-bas et de là-haut, Dieu mettra sa main sur les tiennes,
 sans rien te demander, pour les recueillir et pour les soutenir. Amen.

ALAIN HOUZIAUX, *Paraboles au quotidien*, dans *Prières glanées*, page 8



Silence

Notre Père ... Car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)

